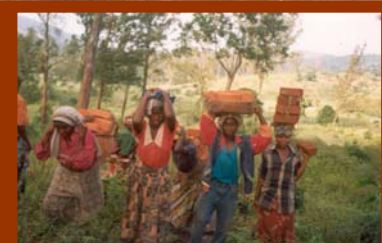


## ***PROVINCE DU KATANGA***

### ***PROFIL RESUME***

### ***PAUVRETE ET CONDITIONS DE VIE DES MENAGES***



## PROVINCE DU KATANGA



## Sommaire

Province	Katanga
Superficie	496.877 km <sup>2</sup>
Population en 2005	8,7 millions
Densité	18 hab/km <sup>2</sup>
Nombre de districts	5
Nombre de villes	3
Nombre de territoires	22
Nombre de cités	27
Nb de communes	12
Nb de quartiers	43
Nombre de groupements	968
Routes urbaines	969 km
Routes nationales	4.637 km
Routes d'intérêt provincial	679 km
Réseau ferroviaire	2.530 km
Gestion de la province	Gouvernement Provincial
Nb de ministres provinciaux	10
Nb de députés provinciaux	103

<i>Avant-propos</i> .....	3
<i>1 – La province de Katanga en un clin d'œil</i> .....	4
<i>2 – La pauvreté au Katanga</i> .....	6
<i>3 – L'éducation</i> .....	10
<i>4 – Le développement socio-économique des femmes</i> .....	11
<i>5 – La malnutrition et la mortalité infantile</i> .....	12
<i>6 – La santé maternelle</i> .....	13
<i>7 – Le sida et le paludisme</i> .....	14
<i>8 – L'habitat, l'eau et l'assainissement</i> .....	15
<i>9 – Le développement communautaire et l'appui des Partenaires Techniques Financiers (PTF)</i> .....	16

## Avant-propos

*Le présent rapport présente une analyse succincte des conditions de vie des ménages du Katanga. L'analyse se base essentiellement sur les récentes enquêtes statistiques menées en RDC.*

*Il fait partie d'une série de documents sur les conditions de vie de la population des 11 provinces de la RDC.*

*Cette série de rapports constitue une analyse menée en toute indépendance par des experts statisticiens-économistes, afin de fournir une vision objective de la réalité de chaque province en se basant sur les principaux indicateurs de pauvreté et conditions de vie de la population, spécialement ceux se rapportant aux OMD et à la stratégie de réduction de la pauvreté.*

*Pour le Katanga, il ressort des statistiques que le niveau de la pauvreté est pratiquement le même que pour l'ensemble de la RDC et que les conditions de vie y sont loin d'être acceptables. En effet, plus de deux tiers des ménages katangais vivent dans la pauvreté. Le chômage y est relativement important. Plus de 80% des ménages n'ont pas accès à l'eau potable, à l'électricité et aux services de voirie. La malnutrition est très répandue et la mortalité infantile est très élevée. L'accès aux services de santé et d'éducation est limité, la barrière étant plutôt financière que géographique. Enfin, l'égalité des chances entre hommes et femmes sur le marché du travail, dans le domaine de l'éducation et dans la participation citoyenne n'existe pas encore. Elle est pourtant nécessaire pour combattre la pauvreté.*

*Nous espérons que ce rapport pourra aider les responsables étatiques et les partenaires de développement dans la définition et le suivi évaluation des programmes ciblés pour le développement et la lutte contre la pauvreté dans cette province.*

### LES OBJECTIFS DU MILLENAIRE POUR LE DEVELOPPEMENT

- Objectif 1 : Éliminer l'extrême pauvreté et la faim
- Objectif 2 : Assurer l'éducation primaire pour tous
- Objectif 3 : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- Objectif 4 : Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Objectif 5 : Améliorer la santé maternelle
- Objectif 6 : Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
- Objectif 7 : Assurer un environnement durable
- Objectif 8 : Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

# 1 – La province du Katanga en un clin d’œil

## 1-1 Géographie

Située au Sud Est de la RDC et entièrement dans l’hémisphère australe, la Province du Katanga occupe la deuxième position parmi les provinces du pays par sa superficie qui représente 21,3% de la superficie nationale soit 496 877 km<sup>2</sup>. Carrefour important, la province est limitée par 4 provinces du pays : le Sud Kivu au Nord Est, le Maniema au Nord et les deux Kasaï au Nord Ouest. Le Katanga partage avec trois pays la frontière de la RDC : la République Populaire d’Angola au Sud Ouest, la Zambie au Sud et au Sud Est et la Tanzanie à l’Est.

La Province du Katanga a deux saisons (saison des pluies et saison sèche) et deux types de climats y règnent. Une partie de la province connaît un climat tropical humide avec une saison sèche et froide qui dure deux à cinq mois selon la région et l’autre partie un climat tempéré avec une température qui peut descendre jusqu’à -3°C.

La température moyenne annuelle s’élève à 20°C au Sud et à 24°C pour le Nord. Elle varie entre 19 et 25°C dans l’ensemble de la province.

## 1-2- Organisation administrative et politique

Les subdivisions administratives de la province sont présentées dans le tableau ci-contre.

Le Katanga a comme chef lieu la ville de Lubumbashi qui constitue avec Kolwezi et Likasi les trois villes statutaires de la province. Outre ces villes, le milieu urbain de la province comporte également 27 cités. Le Katanga rural comprend 5 districts subdivisés en 22 territoires, 92 secteurs ou chefferies et 798 groupements.

La province est dirigée par un Gouvernement provincial avec à sa tête un Gouverneur assisté d’un Vice Gouverneur, tous deux élus par l’Assemblée provinciale. Le Gouvernement provincial compte 10 Ministres provinciaux nommés par le Gouverneur de la province à la tête des ministères suivants : (i) Près le Gouverneur, (ii) Intérieur, décentralisation et affaires coutumières, (iii) Finances, économie et commerce, (iv) Budget, Plan, Petites et Moyennes Entreprises, (v) Agriculture, Pêche, Elevage et Développement Rural, (vi) Santé et affaires Sociales, (vii) Mines et affaires foncières, (viii) Infrastructures, Habitat et Transport, (ix) Education,

Culture et Arts, (x) Condition féminine, Sport, Jeunesse et Environnement.

1-SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES DE LA PROVINCE DU BANDUNDU		
Villes	Communes	Nombre de quartiers
Lubumbashi	Lubumbashi	7
	Rwashi	7
	Kamalondo	2
	Kenya	3
	Katuba	9
Kolwezi	Dilala	6
	Manika	8
Likasi	Likasi	6
	Kikula	10
	Panda	5
	Shituru	4
Total	12	43
Districts	Territoires	Nombre de secteurs / chefferies
Haut Katanga chef lieu : Kipushi	Kipushi	3
	Pweto	4
	Mitwaba	3
	Kasenga	4
	Sakaniana	3
Haut Lomami chef lieu : Kamina	Kambove	3
	Kamina	2
	Kabongo	3
	Malemba-Nkulu	6
	Kaniama	1
Lualaba chef lieu : Kasaji	Bukama	6
	Kapanga	1
	Sandoa	8
Tanganika chef lieu : Kalemie	Dilolo	9
	Kalemie	3
	Kongolo	10
	Kabalo	2
	Nyunzu	2
Kolwezi chef lieu Kolwezi	Manono	6
	Moba	6
Mutshatsha	Mutshatsha	3
	Lubudi	4
Nombre total	22	92

Source : Ministère de l’Intérieur, sécurité et décentralisation

L’Assemblée provinciale est dirigée par un Président, assisté par un Vice Président, tous deux élus par leurs pairs. L’Assemblée provinciale est composée de 103 députés provinciaux élus au suffrage universel et représentants les Territoires et les communes où ils ont été choisis,

## 1-3- Les infrastructures de communication

Les voies de communication sont en mauvais état au Katanga. Leur réhabilitation et leur renouvellement doivent être l’une des priorités de la province pour permettre le transport des personnes et des biens dans de bonnes conditions.

Actuellement, le réseau routier compte 31.670 km dont 4.637 km de routes d'intérêt national, 679 km de routes provinciales, 969 km de routes urbaines et 25.385 km de routes de desserte agricole.

Malgré l'existence du fleuve Congo qui y prend sa source et de beaucoup de cours d'eau, les voies navigables ne peuvent pas servir convenablement pour le transport car elles ne sont ni entretenues, ni draguées ni balisées.

La voie ferroviaire au Katanga, longue de 2.530 km, est la plus développée du pays. Néanmoins, cette voie ne donne plus satisfaction aux usagers à cause notamment du non entretien et du non renouvellement de la voie et du matériel roulant devenu trop vétustes.

## 1-4- Economie

Avec les importants gisements de minerais (cuivre, cobalt, zinc, plomb, argent, cadmium, ...) dont regorge son sous sol, l'économie du Katanga gravite autour de l'exploitation minière. Cette province est le deuxième pool économique du pays après Kinshasa. Il y existe une industrie minière mais aussi d'autres industries de transformation, des unités agro-industrielles, des pêcheries industrielles. La GECAMINES, une entreprise publique, est la principale société minière de la province avec une production, avoisinant jadis 500 000 tonnes de cuivre, qui a fortement baissé. Cette production s'est située aux alentours de 36 000 tonnes pour 2006. Comme la plupart des sociétés de la province, la GECAMINES a signé des accords d'exploitation avec des firmes étrangères pour accroître son fonds de roulement et relancer ses activités mais ces accords semblent porter problèmes. Le secteur informel est très développé dans la province. La grande partie de la population a comme activité principale l'agriculture.

Au Katanga, l'agriculture est pratiquée, surtout pour l'autoconsommation, par des ménages agricoles pas suffisamment encadrés, sur de petites étendues, avec des outils rudimentaires, des semences non améliorées et des techniques traditionnelles. Les quantités produites sont très faibles car les paysans, qui jadis produisaient plus, sont découragés à cause notamment de la diminution de la demande suite aux difficultés de transport pour l'acheminement des produits vers les centres de consommation avec comme conséquence des prix non rémunérateurs.

## 1-5- Conditions de vie

Le taux de pauvreté est très élevé au Katanga (69,1%) même s'il est légèrement moins élevé que la moyenne nationale (71,3%). La population de la province, comme dans les autres provinces du pays, est jeune puisque la

moitié a moins de 20 ans. Le chômage, au sens du BIT, est faible (2,8%) pour l'ensemble de la province mais relativement élevé dans son milieu urbain (8,6% en 2005).

**Le secteur informel est très répandu, donnant le travail à 9 personnes sur 10.**

La santé, l'éducation et l'assainissement posent problèmes au Katanga. Cette province présente un faible taux net de scolarisation du primaire (54,4% en 2005) et un taux de mortalité infantile assez élevé de 94‰ (en 2007). Par ailleurs, plus de 80% des ménages katangais ne sont raccordés ni à l'électricité ni à l'eau potable. Les services de santé ne sont pas suffisants dans cette province : 75 hôpitaux pour toute la province, 8 lits pour 100.000 habitants et on compte 1 médecin pour 26.396 habitants, près de 3 fois au dessus de la norme de l'OMS qui est de 1 médecin pour 10.000 habitants. Quant à l'assainissement, seul 1 ménage sur 20 de la province bénéficie des services de voirie pour l'évacuation des ordures.

Ainsi, même si les conditions de vie sont meilleures au Katanga que dans la plupart des provinces de la RDC, elles restent très précaires comme le montrent les différents indicateurs socio-économiques (pauvreté, éducation, santé, habitat, eau, électricité, etc.). ■

## 2 LES CHIFFRES CLES SUR LA PROVINCE DE KATANGA

	Katanga	RDC
Population 2005 (millions)	8,7	55,3
Densité de pop. (hab/km <sup>2</sup> )	18	24
Taux de pauvreté 2005	69,1%	71,3%
Taille moyenne des ménages	5,2	5,3
Taux de chômage (sens BIT)	2,8%	3,7%
Part de l'informel non agricole dans l'emploi	18,5%	19,2%
Part de l'agriculture dans l'emploi	71,4%	71,4%
Taux net de scolarisation primaire	54,4%	55,0%
Taux de mortalité infantile	94‰	92‰
Nb de lits pour 100.000 hab.	8,4	9,9
Ratio médecin / population	1/26396	1/17746
Prévalence du sida des 15 à 49 ans	4,4%	4,0%
Taux d'électrification	17,7%	10,3%
Taux de raccordement en eau de robinets dans la parcelle	12,1%	10,9%
Evacuation des ordures par les services de voirie	4,8%	2,3%
Ménages n'ayant pas de toilettes	17,4%	12,1%

Sources : Enquête 1-2-3, EDS 2007, Annuaire sanitaire, nos propres calculs.

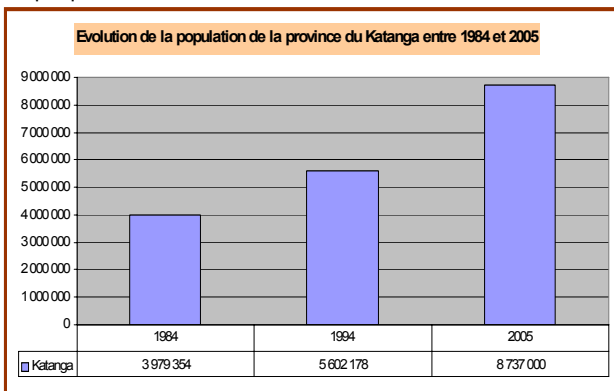
## 2 – La pauvreté au Katanga

Cette section aborde la question de la pauvreté dont l'éradication est le premier Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD). Dans ce sens, elle traite également la question de la consommation et celle de l'emploi, deux thèmes fortement liés à la pauvreté.

### 2-1- La population

En 2005, la population du Katanga est estimée à près de 9 millions d'habitants alors qu'elle en comptait environ 4 millions en 1984. Cette province a donc vu sa population plus que doubler en moins de 25 ans (voir graphique 1). A elle seule, la province abrite 15,8% de toute la population et 18% de la population urbaine de la RDC. Les deux tiers de la population de la province sont rurales (65,4%). La

Graphique 1 :



Sources : Enquête 1-2-3, Monographie de la province du Katanga.

densité (18 hab/km<sup>2</sup>) y est très faible comme dans les autres provinces avec de grandes étendues.

Le Katanga compte très peu d'étrangers (0,5% de sa population) dont 80% sont des africains provenant surtout des pays limitrophes.

La population de la province, comme dans la plupart des pays en développement, accuse une forte proportion de jeunes et une faible proportion de personnes âgées avec un âge moyen de 20 ans. Le taux de dépendance s'élève à 1,7 dans cette province. La taille moyenne des ménages katangais est quasiment la même (5,2) que celle de l'ensemble du pays (5,3). Enfin, le Katanga a 49% d'habitants de sexe masculin et 51% de sexe féminin.

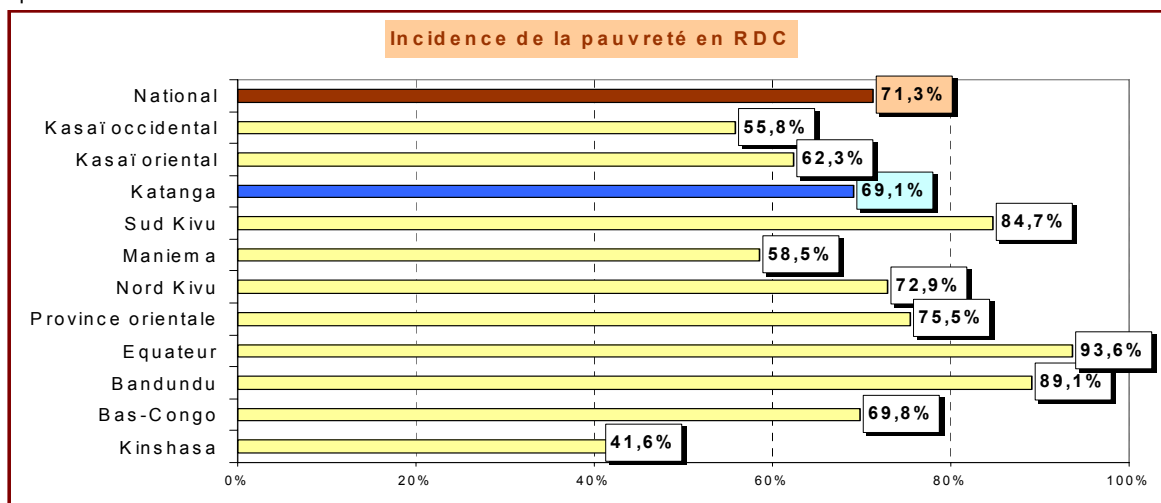
### 2-2- L'incidence de la pauvreté

C'est en 2005 qu'on a une première estimation de la pauvreté monétaire en RDC. A cette occasion, l'incidence de la pauvreté nationale a été estimée à 71,3% en RDC et elle varie de 41,6% à 93,6% selon les provinces (voir graphique 2).

La comparaison géographique montre que la province du Katanga compte parmi les provinces où l'incidence de la pauvreté (69,1%) est en deçà de la moyenne nationale même si elle s'y approche. Par ailleurs, 15,1% des pauvres de la RDC résident au Katanga.

Néanmoins, le taux de pauvreté cache une disparité au sein des groupes sociodémographiques et du secteur institutionnel des ménages ainsi selon le milieu géographique. Ainsi, 70,2% des ruraux sont pauvres contre 67,1% des urbains.

Graphique 2 :



Sources : Enquête 1-2-3, DSCR.P.

Les enquêtes montrent que les catégories des ménages où l'on trouve le plus de pauvres sont celles dont le chef travaille dans l'informel agricole (74,6%) ou dans les entreprises publiques (71,6%). Ils sont suivis par les ménages de l'administration publique (67,6%) et les ménages informels non agricoles (67,4%). **Comme les ménages informels (agricoles ou non) représentent une part importante de la population du Katanga (90,2%), ces forts taux de pauvreté plaident pour un appui social spécifique en faveur du secteur informel (agricole ou non).** Néanmoins, l'amélioration des conditions salariales de l'Administration publique diminuera également le niveau de pauvreté dans la province. La pauvreté existe aussi chez les ménages du privé formel (40,5%) mais dans une moindre proportion. Il en est de même chez les ménages d'inactifs, des chômeurs et des retraités (48,2%).

3. L'INCIDENCE DE LA PAUVRETE SELON LE MILIEU ET LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DU CHEF DE MENAGE		
	Katanga	RDC
<b>Milieu</b>		
Urbain	67,1%	61,5%
Rural	70,2%	75,7%
<b>Sexe</b>		
Hommes	69,7%	71,6%
Femmes	66,6%	69,9%
<b>Niveau d'éducation</b>		
Sans instruction	61,6%	77,0%
Primaire	76,4%	76,3%
Secondaire	71,4%	71,9%
Programme non formel	61,6%	56,3%
Universitaire	39,6%	34,1%
<b>Secteur institutionnel</b>		
Administration publique	67,6%	65,0%
Entreprises publiques	71,6%	59,1%
Privés formels	40,5%	49,6%
Informel agricole	74,6%	77,1%
Informel non agricole	67,4%	64,5%
Associations	49,8%	60,1%
Inactifs, chômeurs et retraités	48,2%	67,1%
<b>Ensemble</b>	<b>69,1%</b>	<b>71,3%</b>

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

La taille des ménages est un facteur déterminant des conditions de vie des ménages. Plus la taille du ménage est faible, moins celui-ci est exposé à la pauvreté et vice versa. Ceci est observé dans la province du Katanga où la taille moyenne des ménages pauvres est de 6,2 personnes alors que celle des non pauvres s'élève à 4 personnes.

Au Katanga, la pauvreté est un peu moins répandue dans les ménages dirigés par les femmes (66,6%) que pour les ménages dirigés par les hommes (69,7%). Cette configuration de la pauvreté selon le sexe du chef de ménage est un peu surprenante, compte tenu de la précarité du statut de la femme sur le marché du travail et de son statut social qui limite son accès aux actifs productifs. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait qu'en général ces ménages sont de tailles plus faibles (4,1 contre 5,6) avec moins d'enfants et donc moins de personnes à charge.

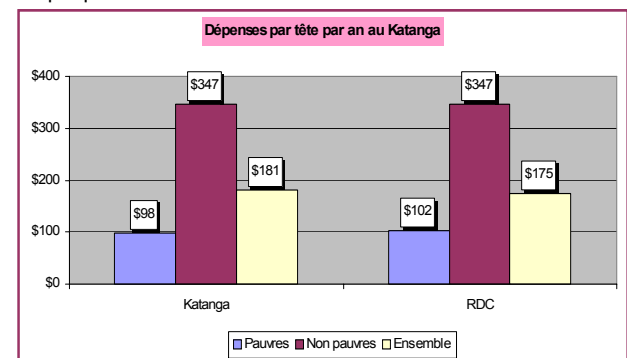
Le niveau d'instruction est un facteur discriminant du niveau de vie : plus le niveau d'instruction du chef de ménage est élevé, plus le ménage a une chance d'échapper à la pauvreté. Ainsi, l'incidence de la pauvreté s'élève à 76,4% chez les ménages dont le chef a atteint le niveau primaire pour décroître progressivement vers 39,6% chez les ménages dont le chef a atteint le niveau universitaire en passant par 71,4% pour le niveau secondaire.

### 2-3- La consommation

Les dépenses globales annuelles par tête sont évaluées à 181\$ au Katanga. La structure des dépenses des ménages révèle une prédominance des dépenses alimentaires (64,2%) qui font partie des besoins incompressibles. La part des dépenses alimentaires est un peu moins élevée chez les non pauvres (61,5%) comparée aux pauvres (69,0%). Cette part de l'alimentation au Katanga est assez proche de celle de l'ensemble de la RDC (67,9%). Ce résultat confirme le rapprochement entre l'incidence de la pauvreté au Katanga et l'ensemble de la RDC.

On observe une nette disparité des dépenses entre pauvres et non pauvres du Katanga (voir graphique 3). Les ménages non pauvres, qui ont des revenus plus élevés, font annuellement environ 3,5 fois plus de dépenses par tête (347\$) que les ménages pauvres dont la dépense moyenne annuelle s'élève à 98\$ par tête.

Graphique 3 :



Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

#### 4. LA CONSOMMATION DES MENAGES

	Katanga	RDC
Dépense moyenne par tête par an	181\$	175\$
• Pauvre	98\$	102\$
• Non pauvres	347\$	347\$
Part des dépenses alimentaires	64,2%	62,9%
• Pauvres	69,0%	67,2%
• Non pauvres	61,5%	60,0%
Part du quartile le plus pauvre	11,6%	11,0%
Part du quartile le plus riche	44,8%	46,3%
Indice de Gini	0,38	0,40

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

Il convient de signaler qu'il y a une inégalité dans les dépenses, comme le montre d'une part l'indice de Gini des dépenses annuelles des ménages (0,38) et d'autre part, la comparaison de la part des dépenses des ménages du quartile le plus pauvre dans les dépenses totales des ménages de la province à celle du quartile le plus riche (voir graphique 4). En effet, **les 25% des ménages les plus pauvres ne dépensent que 11,6% de la dépense totale des ménages du Katanga contre 44,8% qui reviennent aux 25% des ménages les plus riches.**

Les dépenses non alimentaires représentent près du tiers des dépenses globales des ménages (30,2%) au Katanga. En valeur, les dépenses non alimentaires par tête des non pauvres sont de 4,4 fois supérieures à celles des pauvres.

La part des dépenses de santé des non pauvres (2,5%) est pratiquement la même que celle des pauvres (2,2%). Toutefois, en valeur, on observe que les non pauvres consacrent 8\$ par tête par an pour la santé contre 3\$ pour les pauvres. Quant à l'éducation, les non pauvres dépensent relativement plus (4,3%) que les pauvres (1,7%). Les non pauvres font donc relativement beaucoup plus d'efforts financiers que les non pauvres pour leur santé et l'instruction de leurs enfants.

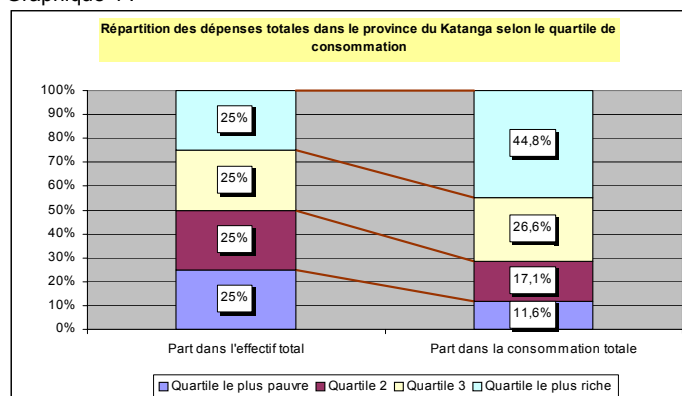
#### 2-4- L'emploi et le secteur informel

La réduction de la pauvreté est tributaire de la création d'emploi bien rémunéré pour tous. La proportion de la population active figure ainsi parmi les indicateurs de suivi de la pauvreté. **Le taux d'activité du Katanga (61,6%) est légèrement supérieur à celui de l'ensemble du pays (60,2%).** Ceci s'explique entre autres par une plus forte insertion des femmes (62,8% contre 59,7% en RDC) et des enfants de 10 à 15 ans (13,2% contre 9,1% en RDC) sur le marché du travail par rapport à l'ensemble du pays. Le Katanga compte donc parmi les provinces où le travail des enfants est un problème.

Le taux de chômage s'élève à 2,8% au Katanga contre 3,7% en RDC). Toutefois, ce chiffre cache une disparité puisque le chômage urbain monte à 8,6% dans cette province. Grâce à l'industrie minière et à son effet d'entraînement sur les autres secteurs au moment de l'enquête, **le chômage urbain apparaît moins élevé au Katanga comparé au niveau national (8,6% contre 11,3%).** Ce chômage urbain touche plus particulièrement les jeunes de 15 à 24 ans (11,2%) et la tranche d'âges de 25 à 34 ans (11,6%). La situation s'est aggravée depuis la crise financière de l'année 2008.

**Le phénomène de sous-emploi est très répandu au Katanga.** En effet, **58,8% des actifs occupés** travaillent involontairement moins de 35h par semaine et **35,1% d'entre eux** gagnent moins du SMIG. En tout, 78,2% des actifs occupés sont touchés par le sous-emploi.

Graphique 4 :



Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

**Le secteur informel est le principal pourvoyeur d'emplois au Katanga comme dans toutes les provinces de la RDC.** En effet, le marché du travail katangais est dominé par le secteur informel qui fournit 90,2% des emplois. **Les autres secteurs réunis ne fournissent qu'un emploi sur dix avec 3,3%** pour l'administration publique, 2,7% pour le secteur privé formel et 2,7% pour les entreprises publiques.

En observant les branches d'activité, le secteur primaire, avec 71,4% d'emplois, est le premier employeur de la province suivi du secteur tertiaire avec 11% pour le commerce et 10,2% pour les services. Par ailleurs, le secteur informel génère 94,2% du revenu des ménages contre 3,6% pour le secteur public et 2,3% pour le secteur privé formel.

Le secteur informel joue un rôle important au sens où il constitue le moteur des stratégies de survie des ménages. Mais la multiplication des unités de productions informelles dans un contexte de stagnation économique se traduit également par une précarisation croissante des emplois créés.



5. LES CHIFFRES DE L'EMPLOI AU KATANGA		
	Katanga	RDC
Taux d'activité	61,7%	60,2%
Taux de chômage (sens BIT)	2,8%	3,7%
Taux de chômage urbain (BIT)	8,6%	11,3%
Taux de sous-emploi visible	58,8%	49,0%
Taux de sous-emploi invisible	35,1%	38,2%
Taux de sous-emploi global	78,2%	72,7%
Structure de l'emploi		
• Administration publique	3,3%	4,5%
• Parapublique	2,6%	1,8%
• Privé formel	2,7%	1,7%
• Informel non agricole	18,9%	19,2%
• Informel agricole	71,4%	71,4%
• Associations	1,1%	1,4%
Taux de salarisation	12,8%	11,2%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

**Les chômeurs au sens du BIT** sont les personnes à la fois sans emploi, disponibles à travailler et recherchaient activement du travail, du moins durant la période de référence de l'enquête.

**Taux de sous-emploi visible:** rapport du nombre d'actifs occupés travaillant involontairement moins de 35 heures par semaine, à la population active occupée.

**Taux de sous-emploi invisible:** rapport du nombre d'actifs occupés gagnant moins que le salaire minimum, à la population active occupée.

Des appuis spécifiques au secteur informel sont indispensables pour augmenter les revenus qu'il procure d'autant plus que **la majorité des unités de productions informelles déclarent rencontrer des problèmes notamment en termes d'accès au crédit, de forte concurrence et d'approvisionnement.**

### 2-5- Le revenu de l'emploi

Au Katanga, les revenus moyens mensuels générés par le secteur agricole (19\$) et le secteur informel non agricole (33\$) sont faible mais un peu plus élevés que ceux provenant de l'Administration publique (17\$) (voir graphique 5). Dans cette province, ce sont les associations (47\$) et surtout les entreprises publiques (74\$) et le secteur privé formel (81\$) qui paient le mieux

mensuellement.

En définitive, au Katanga comme dans les autres provinces de la RDC, **les revenus les plus faibles sont observés non seulement chez les actifs du secteur informel (agricole et non agricole) mais davantage encore plus chez les employés de l'administration publique.** Or, ces derniers sont parmi les actifs à plus haut niveau d'instruction (voir graphique 5). Cette situation risque d'avoir des impacts sur la qualité du service public.

Comme l'ancienneté dans l'emploi s'élève en moyenne à 11 années dans la province, et plus particulièrement 13 années dans la branche agriculture, on peut dire que la pauvreté dans laquelle vivent les ménages est **une situation structurelle et non conjoncturelle, due essentiellement à la faiblesse du revenu d'activité.** Ceci rejoint d'ailleurs, la perception des congolais sur leurs conditions de vie : plus de 62% pensent que le manque de travail apparait comme la principale cause de la pauvreté. Cette situation de dénuement est relativement profonde puisque selon les ménages du Katanga, seulement 29% d'entre eux « arrivent juste à satisfaire leurs besoins essentiels » tandis que 40% sont « obligés de s'endetter » pour assurer leurs besoins.

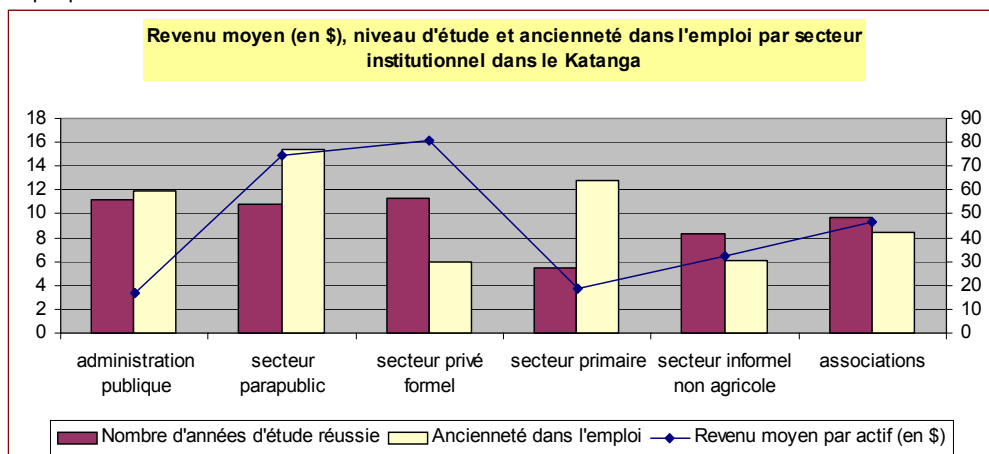
5. LES CHIFFRES DE L'EMPLOI AU KATANGA		
	Katanga	RDC
Revenu mensuel moyen par actif	27\$	22\$
Revenu mensuel moyen des ménages	49\$	42\$
Origine du revenu des ménages		
• secteur informel	94,2%	94,6%
• secteur public	3,6%	3,6%
• secteur privé formel	2,3%	1,8%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

**En somme, la pauvreté dans laquelle vivent les ménages de la province du Katanga est due essentiellement à la faiblesse du revenu de leurs activités.** Ce revenu d'activité des ménages s'élève à 49\$ par mois au Katanga (contre 42\$ par mois en RDC). Compte tenu de la prédominance du secteur informel

(agricole et non agricole), celui-ci fournit 94,2% de ce revenu des ménages. Le secteur public contribue à 3,6% du revenu des ménages et le secteur privé formel à 2,3%. ■

Graphique 5 :



Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

### 3 – L'éducation

**L**a question de l'éducation ne peut être occultée dès lors que l'on aborde la question de la réduction de la pauvreté. C'est pourquoi, **l'éducation primaire pour tous constitue le second objectif des OMD.**

Le Katanga compte parmi les provinces où l'accès aux infrastructures scolaires semble être le moins de la problématique. Ce qui expliquerait que sa population figure parmi les mieux instruites de RDC. En effet, par rapport à l'ensemble du pays, les proportions des non instruits, des personnes ayant atteint un niveau d'instruction primaire sont assez faibles avec respectivement 19,6% et 27,6% contre 20,1%, 31,3% au niveau national. Par contre les personnes de 15 ans et plus ayant suivi une formation secondaire (47,7%) représentent des proportions légèrement plus élevées par rapport à l'ensemble du pays (44,8%). Enfin, ceux qui ont atteint le niveau universitaire représentent 1,3% de la population (contre 3,2% en RDC). **Finalement, les katangais de 15 ans et plus ont en moyenne 7,0 années d'études réussies contre 6,9 ans pour la RDC.**

tandis que le taux d'alphabétisation y est de 40,7% contre 43,2% en RDC. Ainsi, **l'éducation rencontre des difficultés dans la province.**

En effet, malgré leur proximité géographique, 15% des écoles primaires et 19% des écoles secondaires sont dans le secteur privé (voir tableau 7) donc relativement plus chères et non accessibles aux ménages pauvres. Par ailleurs, bien que représentant plus de 80% des écoles tant au niveau primaire que secondaire, les écoles officielles et conventionnées demandent très souvent aux parents d'élèves de payer des frais supplémentaires appelés « prise en charge des enseignants ». Les frais



ainsi perçus permettent d'améliorer la rémunération des enseignants devant la modicité des salaires versés par l'Etat. Certains parents, surtout les pauvres, n'arrivent pas à payer ces frais et cela a un impact négatif sur la scolarité de leurs enfants. **D'ailleurs, le problème financier est le premier motif de l'arrêt de la scolarisation évoqué par les ménages au Katanga (39,8%).** Près de 9 ménages sur 10 (87,3%) de la province ayant des enfants à l'école déclarent avoir connu au moins une exclusion de leurs enfants pour non paiement des frais scolaires. Le Katanga est l'une de trois provinces de la RDC où cette proportion d'enfants exclus figure parmi les plus élevées. ■

#### 6. L'EDUCATION AU KATANGA

	Katanga	RDC
Taux Brut de Scolarisation (TBS) dans le primaire	85,1%	90,9%
Taux Net de Scolarisation (TNS) dans le primaire		
-2005 (enquête 1-2-3)	54,2%	55,0%
-2001 (enquête MICS 2)	47,2%	51,7%
Taux Net de Scolarisation (TNS) dans le secondaire		
-2005 (enquête 1-2-3)	22,9%	25,7%
Proportion de la population de 15 ans et plus alphabétisée		
-2005 (enquête 1-2-3)	40,7%	43,2%
Niveau d'instruction des 15 ans et plus		
• Aucune instruction	19,6%	20,1%
• Primaire	27,6%	31,3%
• Secondaire	47,7%	44,8%
• Programme non formel	0,7%	0,6%
• Universitaire	1,3%	3,2%
Proportion de ménages habitant à plus de 2 km d'une EPP	85,8%	83,9%

Sources : MICS2 en 2001 et Enquête 1-2-3 en 2005.

Néanmoins, les taux de scolarisation et d'alphabétisation sont faibles et légèrement en deçà des moyennes nationales. En effet, les taux net et brut de scolarisation dans le primaire sont respectivement de 54,2% et de 85,1% au Katanga contre 55,0% et 90,9% pour la RDC

#### 7. LA REPARTITION DES ECOLES PRIMAIRES PAR REGIME DE GESTION

	Katanga		RDC	
Niveau primaire	Nb	%	Nb	%
Non conventionnée	570	17%	5014	17%
Conventionnée	2248	68%	20864	71%
Privée	478	15%	3542	12%
Total	3296	100%	29420	100%
Niveau secondaire				
Non conventionnée	322	21%	2982	21%
Conventionnée	909	60%	9033	64%
Privée	294	19%	2148	15%
Total	1525	100%	14163	100%

Source : Annuaire statistique de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel 2006-2007, nos propres calculs.

## 4 – Le développement socio-économique des femmes

L'élimination de la disparité entre les sexes figure parmi les actions à entreprendre pour la lutte contre la pauvreté. **C'est la raison pour laquelle elle figure parmi les OMD (3<sup>ème</sup> objectif).**

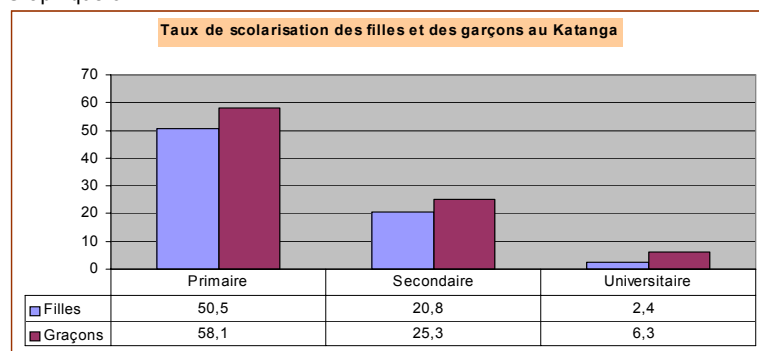
L'éducation, le marché du travail et la participation citoyenne sont trois domaines dans lesquels on rencontre le plus souvent cette disparité. Ceci est le cas pour les katangaises.

### 4-1- L'éducation

Au Katanga, l'accès à l'éducation paraît plus difficile pour les filles que pour les garçons à partir du niveau secondaire. En effet, le taux net de scolarisation des filles semble s'écarter de celui des garçons à mesure que le niveau d'instruction monte. Allant de 50,5% pour les filles et de 58,1% pour les garçons, au primaire, il descend respectivement à 20,9% contre 25,2% au secondaire puis 2,5% contre 5,2% pour le niveau supérieur. Plus précisément, on compte 8 filles pour 10 garçons, au niveau primaire, moins de 6 filles pour 10 garçons au niveau secondaire et 4 seulement au niveau universitaire. Cette situation se traduit par un niveau moyen d'éducation des femmes (6,1 années) inférieur à celui des hommes (7,8 années). Enfin, le taux d'alphabétisation des filles (33,8%) est nettement inférieur à celui des garçons (48%).

En résumé, des approches ciblées sont nécessaires pour que les filles du Katanga puissent poursuivre leur scolarité autant que les garçons. Ceci est d'autant plus nécessaire que les enquêtes montrent l'influence positive de l'éducation des mères sur l'instruction et la santé des enfants.

Graphique 6 :



Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

### 4-2- L'emploi des femmes

Cette inégalité dans le domaine de l'éducation se répercute sur le marché du travail. Les femmes du Katanga ont un taux d'activité (62,8%) plus élevé que celui des hommes (60,2%). En revanche, **leurs conditions d'activité sont plus précaires** : un revenu mensuel moyen d'un peu plus de la moitié de celui des hommes (19\$ pour les femmes contre 32\$ pour les hommes), un faible taux de salarisation (4,9% pour les femmes et 21,4% pour les hommes). Il en est de même du taux de chômage qui est un peu plus élevé chez les femmes par rapport aux hommes. Par ailleurs, **56,3% des emplois du secteur informel sont occupés par des femmes**, que l'on trouve concentrées dans les emplois les plus vulnérables, notamment parmi les travailleurs à leur compte et spécialement les commerçants.

Face à cette précarité des emplois des femmes, des appuis spécifiques devraient leur être accordés comme par exemple des facilités d'accès au crédit pour celles qui envisagent de développer des activités génératrices de revenus.

8. LA DISPARITE SELON LE GENRE AU KATANGA		
	Femmes	Hommes
Taux net de scolarisation dans le primaire		
2005 (Enquête 1-2-3)	50,5%	58,1%
2001 (MICS 2001)	44,1%	50,4%
Taux d'activité	62,8%	60,2%
Taux de chômage	2,9%	2,6%
Revenu mensuel par actif	19\$	32\$
Taux de salarisation	4,9%	21,4%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

### 4-3- Les femmes et la participation citoyenne

La participation des femmes à la vie politique est plutôt faible au Katanga avec une seule femme dans le gouvernement provincial composé de 12 personnalités (le Gouverneur et son adjoint avec 10 ministres) soit 8,3% de participation à l'exécutif provincial.

Le pourcentage est un peu plus élevé dans le parlement provincial qui compte 15 députés de sexe féminin sur 103 membres soit 14,6% de femmes.

Enfin, parmi les députés originaires de la province du Katanga, le parlement national ne compte que 5,3% de femmes alors que la participation féminine s'élève à 8,4% au niveau national. ■

## 5 – La malnutrition et la mortalité infantile

Cette section aborde la question de la mortalité infantile répondant principalement à l'OMD n°4. Liée très souvent à la pauvreté, la malnutrition affecte beaucoup d'enfants dans les pays en développement. La RDC, et en particulier la province du Katanga n'y échappe pas.

D'une manière générale, la mesure de la malnutrition infantile concerne les enfants de moins de 5 ans. Mais la malnutrition peut survenir très tôt et parfois touche les enfants avant leur naissance. Selon les résultats de l'EDS 2007, la malnutrition est plus grave dans le Katanga que dans plusieurs autres provinces de la RDC.

Près d'un enfant sur deux (45%) de moins de cinq ans accuse un retard de croissance, c'est-à-dire une taille inférieure à la norme pour un enfant de son âge, et plus du quart d'entre eux (25,1%) souffre d'un retard de croissance sévère. Ces proportions comme celles de l'émaciation, qui donne la faiblesse du poids par rapport à la taille, sont très élevées et même plus élevées que les moyennes nationales. En effet, l'émaciation est sévère pour 6,4% de ces enfants alors qu'elle est de 4,3% sur le plan national et elle est chronique pour 12,2% d'entre eux contre 10% pour l'ensemble de la RDC. Quand à l'insuffisance pondérale (faiblesse du poids pour son âge),

9. LA MALNUTRITION AU KATANGA		
	Katanga	RDC
Pourcentage d'enfants ayant un poids à la naissance < 2,5 kg	7,6%	7,7%
Retard de croissance		
-Chronique (Taille/âge<2ET)	45,0%	45,5%
-Sévère (Taille/âge<3ET)	25,1%	24,2%
Emaciation		
-Chronique (Poids/taille<2ET)	12,2%	10,0%
-Sévère (Poids/taille<3ET)	6,4%	4,3%
Insuffisance pondérale		
-Chronique (Poids/âge<2ET)	20,2%	25,1%
-Sévère (Poids/âge<3ET)	6,5%	8,4%

Sources : EDS 2007.

De même, le taux de mortalité infantile (94‰) et celui de la mortalité infanto-juvénile (154‰) sont légèrement plus élevés que les moyennes nationales.

10. LA MORTALITE INFANTILE AU KATANGA		
	Katanga	RDC
Taux de mortalité néonatale	49‰	27‰
Taux de mortalité infantile	94‰	92‰
Taux de mortalité infanto-juvénile	154‰	148‰

Sources : EDS 2007.

En effet, environ 7,6% des enfants katangais naissent avec un poids insuffisant (inférieur à 2,5kg) et de ce fait sont susceptibles de mourir durant le premier mois de vie.



elle est sévère pour 20,2% des enfants katangais de moins de cinq ans, inférieure à la moyenne nationale qui est de 25,1% et elle est chronique pour 6,5% de ceux-ci toujours inférieure à l'ensemble du pays (8,4%).

L'accès limité de la population à l'eau potable renforce les maladies d'origine hydrique qui figurent parmi les causes de mortalité et de morbidité. De même, l'insuffisance des toilettes hygiéniques pour l'évacuation d'excrétas accentue la propagation des maladies infectieuses et surtout les maladies diarrhéiques qui sont aussi l'une des causes de la malnutrition. ■

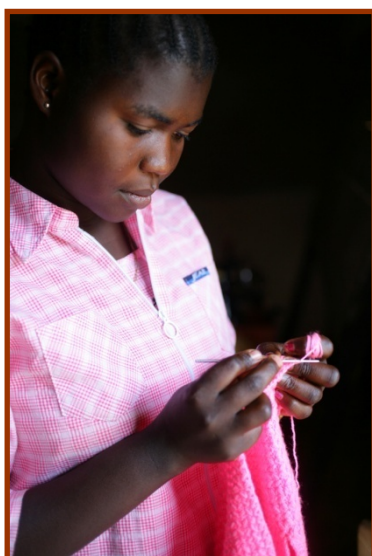
## 6 – La santé maternelle

Cette section analyse l'accès aux infrastructures de santé et traite de la question de la santé maternelle, 5<sup>ème</sup> OMD.

### 6-1- Les infrastructures de santé

Selon l'enquête 1-2-3, les infrastructures sanitaires sont jugées accessibles physiquement aux ménages du Katanga.

Le centre de santé est l'infrastructure sanitaire la plus fréquentée autant au Katanga (66,8%) que sur l'ensemble de la RDC (63,2%). En revanche, les hôpitaux sont moins fréquentés (41,4%) du fait de leur éloignement et les postes de santé, encore moins (14,4%) sans doute à cause de la faible qualité des soins de santé qui y sont administrés.



Selon le Ministère de la santé, le Katanga est subdivisé en 67 zones de santé et 1081 aires de

santé. Cette province compte 75 hôpitaux et 331 médecins et figure parmi les plus nanties du pays. Le nombre d'infirmiers qui y travaillent est de 3035 et c'est essentiellement ce personnel médical qui assure les soins de santé dans la province. La province compte 1 médecin pour 27.189, chiffre presque 3 fois plus faible que la norme de l'OMS qui prévoit 1 médecin pour 10.000 habitants. Le nombre d'habitants par médecin, trop élevé et supérieur à la moyenne nationale (17.746), se traduit par une qualité médiocre des soins de santé.

### 6-2- La santé maternelle

Malgré la proximité géographique des services de santé, 9 femmes katangaises sur 10 âgées de 15 à 49 ans déclarent avoir rencontré des problèmes pour accéder aux soins, et en particulier des problèmes financiers (78,1%). La pauvreté limite donc l'accès des femmes aux services de santé. Il n'existe pas de mutuelles de santé et le personnel médical exige d'être payé, même dans les centres de santé publics, avant toute consultation des patients. On souligne également que les produits pharmaceutiques ne sont pas donnés

dans ces centres qui se contentent de délivrer des ordonnances pour leur achat auprès des pharmacies.

Il faut noter par ailleurs que 43,2% des femmes ont évoqué le problème de transport qui les a empêchées de se soigner et 22,1% se sont vu refuser la permission d'y aller par leurs conjoints.

Une des conséquences de cette situation est que seulement 39,1% des femmes ont effectué des soins prénatals chez un médecin ou une sage-femme au cours de leur dernière grossesse. En outre dans la province, un tiers des accouchements (33%) se font en dehors des établissements sanitaires. Par ailleurs, près de la moitié des accouchements ne sont pas assistés par un personnel de santé. Ce qui explique probablement le niveau du taux de mortalité maternelle en RDC.

**L'inégalité dans le domaine de l'éducation et du travail rend déjà les femmes vulnérables** (faiblesse du capital humain et financier). **Un accès limité au service de santé ne fait qu'accroître cette vulnérabilité.** L'Etat devrait consentir un effort plus important pour améliorer l'accès physique et financier de tous, et particulièrement des pauvres et des femmes, aux services de santé. ■

11. L'ACCES AUX SERVICES DE SANTE ET LA SANTE MATERNELLE		
	Katanga	RDC
Proportion de ménages habitant à plus à 2km d'un poste de santé	63,9%	74,4%
Proportion de ménages habitant à plus 10km d'un hôpital	53,9%	65,4%
Nb de lits pour 100.000 habitants	8,4	9,9
Ratio médecin / population	1/26.396	1/17.746
% de femmes (15-49 ans) ayant rencontré des problèmes pour accéder aux soins	88,1%	85,1%
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Problème financier</li> <li>• Problème de transport</li> <li>• Permission d'y aller</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>78,1%</li> <li>43,2%</li> <li>22,1%</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>75,6%</li> <li>44,0%</li> <li>22,1%</li> </ul>
Utilisation d'une méthode contraceptive (15-49 ans)	19,9%	20,6%
Soins prénatals (15-49 ans) chez médecin ou sage femmes	39,1%	35,8%
Accouchement en établissement sanitaire	67,0%	70,3%
Accouchement assisté par un		
- médecin	6,1%	5,2%
- sage femme	32,3%	31,6%
- infirmier	19,7%	27,6%
- Total personnel de santé	58,1%	64,4%
Taux de mortalité maternelle	nd	549

Sources : Enquête 1-2-3, EDS 2007, Annuaire sanitaire, nos propres calculs. nd : non disponible.

## 7 – Le sida et le paludisme

La lutte contre le sida, le paludisme et les maladies graves (objectif n°6 des OMD) est cruciale car ces maladies peuvent handicaper le développement humain en fragilisant la santé surtout pour une population déjà affaiblie par la pauvreté.

### 7-1- Le sida

Selon les chiffres de l'ONUSIDA, la prévalence du Sida calculée à partir du système national de séro-surveillance du VIH s'élève à près de 4% en RDC. En revanche, la prévalence du sida dans la province du Katanga est estimée à environ 4,8% pour la population de 15-49 ans.

Certes, cette prévalence paraît faible comparée à la situation de plusieurs autres provinces. Toutefois, avec le poids démographique de la province, ce taux représente en effectif absolu près de 185.000 séropositifs. **Il est donc essentiel d'intervenir dès à présent pour éviter une explosion de l'épidémie.** L'état doit songer à prendre en charge ces personnes vivant avec le VIH/SIDA (PVV) en mettant à leur disposition (gratuitement ou à faible coût) des antirétroviraux dont le coût s'élève actuellement à environ 100\$ par mois, donc inaccessible à la grande majorité des PVV. Les mesures prises devraient être sérieusement renforcées, notamment l'information du grand public sur le sida, la prévention de la transmission par voies sexuelle et sanguine du VIH, le test volontaire pour la connaissance de l'état sérologique, la surveillance épidémiologique et le contrôle sérologique systématique des dons de sang. En effet, si la quasi-totalité des individus de 15 à 49 ans ont entendu parler du VIH/sida (plus de 95% des femmes et 100% des hommes), **seulement 15% tant des femmes que des hommes du Katanga peuvent être considérés comme ayant une connaissance « complète » du sida.** En plus, **seulement 7,3% des femmes et 9,2% des hommes ont effectué un test volontaire du sida et ont reçu les résultats pour connaître leur état**

sérologique. Parmi eux 4,2% des femmes et 4,5% des hommes l'ont fait au cours des 12 derniers mois. La sensibilisation doit donc être accentuée pour pousser la population à un dépistage volontaire et régulière du sida.

12. PREVALENCE DU SIDA ET PALUDISME		
	Katanga	RDC
Prévalence du SIDA (15 – 49 ans)	4,8%	4,0%
Connaissance complète du sida		
Femmes (15 – 24 ans)	14,8%	15,1%
Femmes (15 – 49 ans)	15,4%	15,3%
Hommes (15 – 24 ans)	27,8%	20,7%
Hommes (15 – 49 ans)	29,2%	22,2%
Possession de moustiquaire (imprégné ou non)	34,9%	28,0%
Utilisation de moustiquaire pour dormir		
- enfants de moins de cinq ans	28,6%	19,0%
- femmes	28,8%	18,9%
- femmes enceintes	24,8%	20,0%

Sources : Enquête EDS 2007.

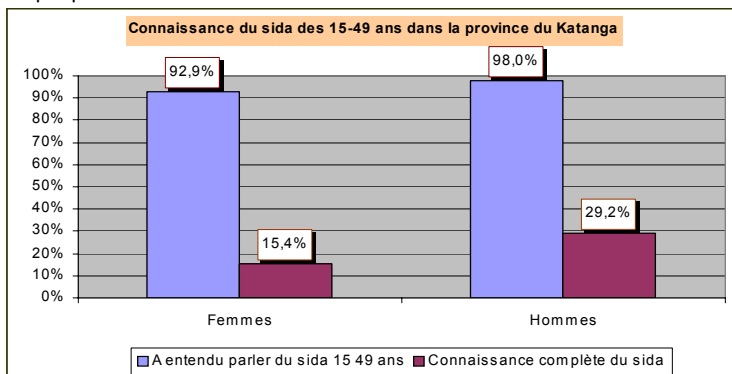
### 7-2- Le paludisme

En RDC, le paludisme demeure l'endémie majeure et la première cause de morbidité. Il compte également parmi les trois premières causes de mortalité dans les groupes les plus vulnérables, les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans. L'utilisation de moustiquaires est l'un des moyens de prévention de cette maladie. Or, selon l'EDS, dans la province du Katanga :

- 16,7% des ménages disposent de moustiquaire traitée initialement ;
- 8,4% des ménages disposent de moustiquaire imprégnée industriellement.
- 34,9% des ménages disposent de moustiquaires imprégnées ou non.

En outre, moins d'un tiers des enfants de moins de 5 ans (28,6%) et des femmes de 15 à 49 ans (28,8%) utilisent une moustiquaire pour dormir. **Ces résultats suggèrent de renforcer davantage les stratégies pour lutter contre le paludisme en RDC et en particulier au Katanga.**

Graphique 7 :



Sources : Enquête EDS 2007.

## 8 – L’habitat, l’eau et l’assainissement

Cette section traite de la question de l’assainissement, de l’accès à l’eau potable et la préservation de l’environnement, correspondant au 7<sup>ème</sup> OMD.

En comparaison avec les autres provinces, les conditions d’habitation sont bien meilleures au Katanga, à l’exception de Kinshasa. Ce qui ne signifie pas pour autant qu’elles sont satisfaisantes.

13 - CARACTERISTIQUES DE L’HABITAT AU KATANGA		
	Katanga	RDC
Type d’habitation :		
• maison dans concession	78,4%	83,2%
• Pièce sans dépendances	10,5%	7,1%
• Maisons en bandes	4,3%	3,3%
Type de murs		
• Blocs de ciment	0,8%	10,3%
• Briques cuites	23,3%	8,5%
• Briques adobes	70,8%	30,1%
• Mur en pisé ou en végétaux	2,2%	38,7%
Matériaux de la toiture		
• Tôles galvanisées	18,2%	25,7%
• Tôles de récupération	10,3%	6,7%
• Chaumes ou végétaux	63,8%	59,6%
Type de sols		
• Planche ou ciment	20,4%	80,8%
• Terre battue ou paille	77,6%	19,7%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

Au Katanga, comme dans toutes les provinces du pays, les congolais habitent surtout dans des concessions (78,4%). Les murs de la plupart de leurs maisons sont en briques adobes (70,8%), mais près d’un quart (23,3%) sont en briques cuites. Ces maisons sont surtout couvertes de chaumes ou de pailles (63,8%), de tôles galvanisées (18,2%) ou de tôles de récupération (10,3%). Leurs sols sont surtout en terre battue ou en planche (77,6%). En revanche, sur l’ensemble de la RDC, les murs des maisons sont souvent en pisé (38,7%), les toitures en chaumes ou en végétaux (59,6%) et les sols faits de terre battue ou en paille (80,8%). En somme, les katangais sont assez bien logés comparés aux autres provinces hormis Kinshasa et le Bas Congo.

Même si la proportion des katangais ayant accès à l’électricité (17,7%) est au dessus de la moyenne nationale (10,9%), elle demeure faible. De plus, seulement 7,9% des ménages disposent d’un robinet d’eau dans leur parcelle mais 54% boivent de l’eau potable. **L’accès à ces deux biens publics essentiels reste difficile surtout pour les ménages car plus de deux tiers des ménages du Katanga n’ont pas accès à l’électricité et près de la moitié boivent de l’eau non potable.**

L’assainissement demeure également un important problème en RDC et en particulier au Katanga où les ménages ont des pratiques inquiétantes pour se débarrasser de leurs ordures. En effet, 60,9% des ménages jettent leurs ordures dans des dépotoirs sauvages (60,9%), 3,4% jettent leurs ordures sur la voie publique et 1,4% dans les cours d’eau. Néanmoins, 21,9% des ménages pratiquent tout de même l’enfouissement, 3,4% l’incinération et 4,6% transforment leurs ordures en compost ou fumiers. Il convient de signaler que la province compte parmi celles où la proportion de gens ayant accès à des services de voirie (4,8%) est supérieure à la moyenne nationale (2,3%).

Enfin, bien que la majorité des ménages déclare disposer de toilettes, il convient de signaler que la plupart de celles-ci (58,8%) sont des trous dans la parcelle qui ne sont pas du tout hygiéniques. Il convient également de noter que 17,4% des ménages, soit près de 300.000 ménages qui n’ont pas de toilette, ce qui est très préoccupant pour l’assainissement et l’environnement dans la province. Ainsi, l’accès à l’hygiène et à l’assainissement est très préoccupant au Katanga, nuisant à la santé et conduisant à une forte morbidité et mortalité.

Des efforts devraient être faits dans le domaine de l’habitat et de l’assainissement avec des investissements conséquents pour pallier à l’insuffisance des infrastructures surtout au regard de l’évolution de la population. ■

14 - CONDITIONS DE VIE AU KATANGA		
	Katanga	RDC
Type des toilettes		
• Avec chasse d’eau	14,9%	7,6%
• Latrines aménagées	9,1%	15,2%
• Trous dans la parcelle	58,8%	65,2%
• Pas de toilettes	17,4%	12,1%
Source d’eau de boisson		
• robinet dans la parcelle	12,1%	10,9%
• robinet chez d’autres ménages	7,2%	6,7%
• Borne fontaine	8,7%	4,2%
• Source aménagée	12,0%	18,2%
• Puits protégé	14,0%	4,6%
• Puits non protégé	5,7%	3,8%
• Source non aménagée	8,6%	31,2%
• Cours d’eau	30,0%	19,0%
Source d’éclairage		
• Electricité	17,7%	10,3%
• Groupe électrogène	0,3%	0,3%
• pétrole	25,3%	44,5%
• feu de bois	15,6%	15,5%
• Bougies	13,3%	3,4%
Evacuation des ordures		
• Services publics	4,8%	2,3%
• Enfouissement	21,9%	19,7%
• Incinération	3,4%	7,2%
• Dépotoir sauvage	60,9%	52,9%
• Compost ou fumier	9,7%	11,1%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

## 9 – Le développement communautaire et l'appui des Partenaires Techniques Financiers (PTF)

### 9-1- La dynamique communautaire

La dynamique communautaire figure parmi les cinq piliers de la stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté en RDC. Elle est entendue comme l'organisation d'une population en association en vue de se prendre en charge et résoudre les problèmes vitaux de la vie quotidienne. Elle mobilise la population à participer à l'amélioration de la qualité de la vie dans un processus de responsabilisation et de solidarité pour un développement durable. Les ONG, les associations villageoises ou paysannes et les mutuelles constituent le pilier de cette dynamique communautaire.

Pendant la longue période de mauvaise gouvernance que vient de traverser le pays, certaines parties de la province du Katanga, avec sa vaste étendue, n'étaient pratiquement plus gouvernées. L'Etat a été supplanté par les organisations communautaires qui ont essayé de combler le vide pour mener des actions sociales et de développement communautaire.

Ces organisations, qui ont fait leurs preuves sur le terrain dans la lutte contre la pauvreté, peuvent être soutenues par l'Etat et les Partenaires Techniques et Financiers (PTF) en vue de dynamiser leurs activités sur le terrain. Des actions devraient être menées pour une meilleure participation de ces structures à la prise de décision, leur reconnaissance juridique et leur promotion ainsi que le renforcement de leurs capacités d'interventions et d'appui. Un accent particulier devrait être mis sur les organisations des femmes et des jeunes ainsi que des églises spécialement, les catholiques et les protestants dont les fidèles représentent respectivement 29,8% et 38,1 % de la population de la province du Katanga.

La productivité de ces organisations communautaires pourrait être améliorée en les approvisionnant en équipements productifs et en intrants, et les appuyant dans la vulgarisation des techniques de production améliorées. Un accent particulier devait être mis sur l'accès de ces organisations et de la population au crédit et à l'épargne, à une formation adéquate en gestion des projets axée sur les résultats et au suivi évaluation de leurs projets et programmes en les obligeant à rendre compte tant auprès de l'Etat et des PTF que de la

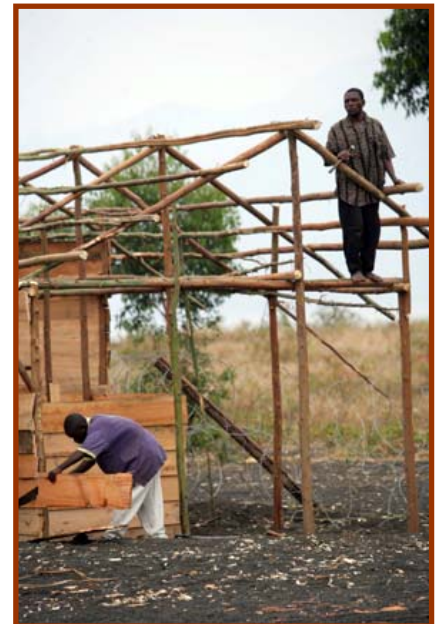
population bénéficiaire de leurs actions. Cette dynamique communautaire peut être mise à contribution pour la création de nouvelles infrastructures et la fourniture de services de base, spécialement dans les écoles, les établissements de santé, les coopératives, les caisses d'épargne et les voies de communication.

Des stratégies et des programmes devraient être formulés avec pour objectifs, la promotion de l'entrepreneuriat à la base, particulièrement en milieu rural et dans le secteur agricole ainsi que dans l'agro-industrie. Pour celle-ci, il faudra songer, à travers la dynamique communautaire, à appuyer l'implantation des unités de transformation des produits vivriers dans tous les secteurs et chefferies. La création des champs-écoles devrait être encouragée dans la province en vue de la vulgarisation de nouvelles techniques et méthodes culturales et la distribution aux agriculteurs des outils de production performants et des semences améliorées.

**Le nombre exact des associations de la dynamique communautaire œuvrant au Katanga n'est pas connu mais on peut l'estimer à plusieurs centaines.** Déjà en 2004, sur 565 ONGD ou associations affiliées au Conseil

National des ONG de Développement (CNOGD) exerçant en RDC, 54 étaient dans le Katanga. Ces ONGD étaient réparties dans les villes de Lubumbashi (22), de Kolwezi (3) et de Likasi (6) ainsi que dans les districts de Haut Katanga (6), du Haut Lomami (7) et de Tanganyika (2).

Ces organisations, partenaires potentiels pour la lutte contre la pauvreté dans la province, travaillent particulièrement dans les domaines suivants : (i) l'agriculture et l'élevage, (ii) l'entrepreneuriat pour le renforcement des capacités managériales des leaders, (iii) la santé, le genre et le développement, (iv) les infrastructures routières et l'environnement, (v) la bonne gouvernance, (vi) l'accompagnement des communautés de base dans le développement et (vii) la micro finance.





## 9-2- Les projets et aides extérieurs

Selon le *Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC*, 46,1% des aides de la RDC sur la période 2000 – 2005 ont été affectées directement aux provinces, soit 3555,9 millions \$us sur les 7705,3 millions \$us obtenus. Les fonds restant étant attribués essentiellement à des programmes au niveau national.

15 – TOTALES DES AIDES EXTERIEURES EN RDC (millions \$US) PERIODE 2000 - 2005		
Destination ou gestion des aides	Montant	Part
Affectées aux 11 provinces	3555,9	46,1%
Multi provinces	789,8	10,3%
Nationales ou autres	3353,6	43,6%
Aides totales de la RDC	7705,3	100,0%

Sources : Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC sur la période 2000 -2005, nos propres calculs.

La même source indique que la majorité de cette aide dédiée directement aux provinces se concentre dans la province de Kinshasa (91,7%). Cette part de Kinshasa représente en tout 42,3% de la totalité des aides de la RDC.

16 – REPARTITION DES AIDES EXTERIEURES AFFECTEES AUX PROVINCES (millions \$US) PERIODE 2000 - 2005			
Provinces	Montant en US	Part (%) provinces	Part province / aides totales RDC
Kinshasa	3261,7	91,7%	42,3%
Bas-Congo	32,9	0,9%	0,43
Bandundu	39,2	1,1%	0,51
Equateur	23,4	0,7%	0,30
Province orientale	70,5	2,0%	0,91
Nord Kivu	58,1	1,6%	0,75
Maniema	6,0	0,2%	0,08
Sud Kivu	25,0	0,7%	0,32
Katanga	18,1	0,5%	0,23
Kasaï oriental	15,3	0,4%	0,20
Kasaï occidental	5,7	0,2%	0,07
Total	3 555,9	100,0%	46,2%

Sources : Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC sur la période 2000 -2005, nos propres calculs.

La part du Katanga n'a représenté pour la période 2000 – 2005 en tout que 0,5% de l'aide affectée aux provinces et 0,23% de la totalité des aides de la RDC. Enfin, rapporté au nombre d'habitants, la province a obtenu 2 \$US par habitant pour l'année 2005 contre 52 \$US au niveau national.

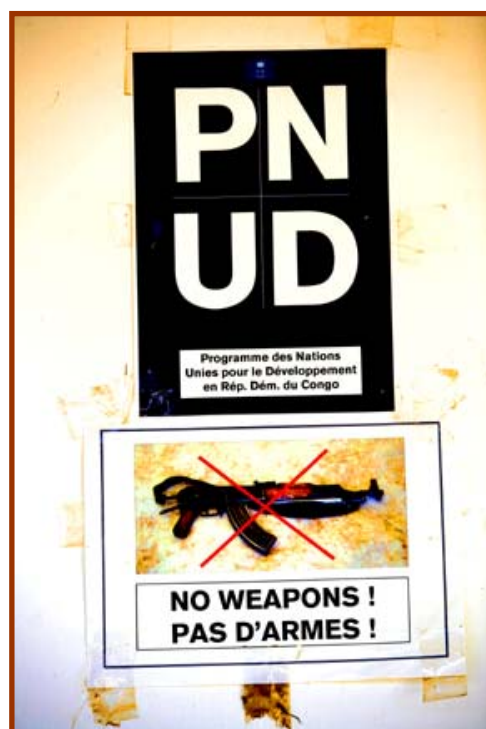


17 – RATIO AIDES EXTERIEURES PAR HABITANT (millions \$US) EN 2005		
	Katanga	RDC
Ratio aides extérieures par habitant en 2005	2,1\$	52,1\$

Sources : Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC sur la période 2000 – 2005, nos propres calculs.

Grâce à ces ressources et à celles de l'Etat, la province du Katanga a pu exécuter divers projets essentiellement dans **le domaine des infrastructures et équipement collectifs**.

La communauté internationale appuie le développement de la province du Katanga par le biais de certains projets. On peut citer entre autres exemples, les interventions du Système des Nations Unies comme l'UNICEF, le PNUD, l'UNFPA et le FAO. L'OMS est également présente dans la province. Du côté bilatérale, la coopération technique Belge (CTB) intervient dans la province à travers des projets de réhabilitation des routes



## Références bibliographiques

1. Ministère du Plan 2007, *Enquête Démographique et de Santé*
2. Institut National de la Statistique, *Rapport de l'enquête 1-2-3 sur l'emploi, le secteur informel et la consommation des ménages de 2004 – 2005*
3. Unité de Pilotage du processus DSCRCP 2006, *Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (DSCRCP)*
4. Unité de Pilotage du processus DSCRCP 2008, *Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (DSCRCP) de la province du Katanga*
5. Unité de Pilotage du processus DSCRCP 2005, *Monographie de la province du Katanga*
6. Ministère du Plan 2007, *Pauvreté, Insécurité, Exclusion dans la province du Katanga*
7. Ministère de la Santé, *Annuaire sanitaire de 2006*
8. Banque mondiale, *Profil de la pauvreté en RDC*
9. PNUD/UNOPS 1998, *Monographie de la province du Katanga*
10. Institut National de la Statistique 2008, *RDCongo-Info*
11. Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, *Annuaire statistique de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel 2006-2007*
12. Institut National de la Statistique 1995, *Rapport sur la situation des enfants et des femmes (MICS1)*
13. Institut National de la Statistique 2001, *Rapport sur la situation des enfants et des femmes (MICS2)*
14. Observatoire Congolais de la Pauvreté et de l'Inégalité 2008, *Rapport National des progrès sur les OMD*
15. CNONGD 2004, *Répertoire du réseau CNONGD-CRONGD-ONGD*
16. Service National des Statistiques Agricoles, *Statistiques de production agricole, horticole et animale en RDC (1991-2007)*

## Sigles et abréviation

- ASBL : Association Sans But Lucratif  
CNONGD : Conseil National des Organisations Non Gouvernementales pour le Développement.  
CRONGD : Conseil Régional des Organisations non gouvernementales pour le Développement.  
CTB : Coopération Technique Belge  
DSCRCP : Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la pauvreté  
EPP : Ecole Primaire Publique  
FAO : Fonds des Nations Unies pour l'Agriculture  
INS : Institut National de la Statistique  
MICS 1 : Multiple Indicators Cluster Survey 1  
MICS 2 : Multiple Indicators Cluster Survey 2  
OMD : objectif(s) du Millénaire pour le Développement  
OMS : Organisation Mondiale de la Santé  
ONG : Organisation Non Gouvernementale  
ONGD : Organisation Non Gouvernementale de Développement  
PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement  
PTF : Partenaires Techniques et Financiers  
RDC : République Démocratique du Congo  
SMIG : Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti  
SNCC : Société Nationale des Chemins de fer du Congo  
UNFPA : Fonds des Nations Unies pour la Population  
UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance  
UPI : Unité de Production Informelle  
UPPE-SRP : Unité de Pilotage du Processus d'Elaboration et de mise en œuvre de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté  
VIH/Sida : Virus Immunodéficience Humaine/Syndrome d'Immunodéficience Acquis



**Définition du contenu / supervision technique**

Gilbert AHO

**Rédaction, estimations statistiques, conception et mise en page**

Julia Rachel RAVELOSOA,

**Rédaction, revue documentaire et appui aux estimations statistiques**

Alexis LUKAKU Nzinga

**Lecture finale**

Clémentine SANGANA, Albert MASHIKA. Charles WASIKAMA

**Photos**

Unité Communication PNUD

**Cartes géographiques de la province :**

MDK Mapping - Keyops

République Démocratique du Congo



**PNUD**

**IMMEUBLE LOSONIA**

**BOULEVARD DU 30 JUIN, GOMBE, KINSHASA**

**BP 7248 KINSHASA**

**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO**